

100%. Je dois dire que dans cette dernière chambre, les 3 sujets malades furent emportés en deux ou trois jours, par une véritable toxémie, l'éruption n'ayant guère eu le temps de s'établir.

Dans la première pièce, les sujets malades furent atteints d'une forme clinique ordinaire, i-e, de moyenne gravité.

Aux dires de certains auteurs, l'évolution de la maladie serait rendue plus favorable par cette thérapeutique. Eh bien! je n'ai constaté aucun amendement dans la marche de la période aiguë. Celle-ci a suivi son cycle régulier, pendant un septenaire, sans aucune atténuation des symptômes.

Seulement je m'empresse de dire que je n'ai constaté aucun cas de desquamation chez les sujets ainsi traités; ce qui n'est pas banal.

Il n'y a pas eu non plus de complications, telle que néphrite, rhumatisme, etc.

Seul, un sujet fit une otite suppurée.

Deux sujets firent une rechute, qui n'a pas duré. Seulement ces deux sujets perdirent quelque peu leurs cheveux; ce qui se rencontre du reste dans un grand nombre de pyrexies.

*Autres constatations*:—"Pas un enfant âgé de moins de 6 mois ne fut atteint de cette affection. J'ai cru alors constaté un fait clinique confirmant cette idée, à savoir que, dans les premiers mois de la vie, jusqu'à l'âge de 3, 4 et 6 mois, ces enfants sont protégés contre les maladies éruptives par une sorte d'immunité qu'ils apportent en naissant. Mais, un peu plus tard, il m'a fallu déchanter. Les six enfants, que l'on avait envoyés à l'Hôpital Civique, apportèrent, une fois leur quarantaine terminée, la varicèle à leurs petits compagnons. Cette fois-ci, ce fut une conflagration générale. Presque tous les enfants y passèrent même les bambins de 1 à 2 mois. Ce fut fatal pour ces tout petits. L'expérience clinique—cette excellente pierre de touche en médecine—était venue nous montrer que ce privilège de l'immunité n'existe pas pour les bébés, du moins pour la varicèle.

Durant leur convalescence, ces scarlatineux restèrent faibles, anémiés. Cela se comprend facilement dans un pareil milieu aussi encombré.

A ce propos je me permettrai de m'insurger contre le régime un peu sévère que l'on fait suivre en général aux scarlatineux.

Nos classiques sont encore avec cette formule mathématique: 20 jours de lait, 20 jours de régime lacto-végétarien. C'est un régime trop sévère, trop déprimant, et qui contribue à tenir ces sujets dans un état d'anémie. La crainte des complications *rénales* nous fait tomber dans un excès de privation de nourriture.

Cette crainte des complications rénales est une crainte exagérée. Elle n'est pas justifiée par la clinique.